

Bemascon, Rossignoli et Vaugelas.

L'Amicale des anciens de Bemascon-Rossignoli- Vaugelas, organise chaque année, en octobre généralement, un repas où se rassemblent, ceux qui ont fait, en partie ou en totalité, leurs études secondaires dans ces établissements, ainsi que ceux qui y ont enseigné. Et nous nous retrouvons, selon les années, entre soixante et cent, à évoquer nos souvenirs, les copains, les profs, les blagues, les punitions, le bon vieux temps de notre adolescence, anciens combattants du boulevard des Anglais surtout, et aussi de la rue Vaugelas.

Un grand merci à Michel Rosset, infatigable organisateur, Roland Nonglaton, aux animateurs, au premier rang desquels on trouve Pierre Margara, grand sculpteur, mais aussi animateur-festoyeur de qualité, ainsi que son compère guitariste Gruaz.

Un merci affectueux à ceux de nos anciens professeurs qui nous rejoignent, MM. Chapron, à Mmes Castagné, Dupont et bien d'autres qui participent à ces agapes où se mêlent les générations; un exemple: Monsieur Gruppo, commandant, ancien des FTP, élève à Bemascon vers 1936, a partagé nos retrouvailles de ... 2008. C'est formidable! Au-delà des âges, pour les uns, c'est le retour vers l'époque insouciante de l'adolescence, pour les autres le rappel de la vigueur de l'âge mûr, et tout le monde y trouve son compte.

Nous n'oublions pas M. Jouannaud et lui adressons un merci posthume.

Du coup, ces bonnes soirées m'ont donné envie d'écrire quelques pages destinées, si on les accepte, et si elles intéressent certains, au site de Potachaix, grâce à Charlotte. Pages sans aucune prétention historique, mais empreintes de nostalgie, parce que ces murs sont imprégnés de l'histoire des générations qui ont aimé, détesté, rit ou souffert dans ces lieux. Ce que nous avons vécu a bel et bien existé et même si le temps passe, il ne peut pas faire comme si cela n'avait jamais existé.

BERNASCON, ROSSIGNOLI...

Evoquer les noms de ces bâtiments, c'est évoquer la Belle Epoque, la grande époque d'AixBains, époque qui a duré en gros une trentaine d'années, de 1880 à 1910, époque flamboyante avec ces deux investisseurs flamboyants. Epoque prestigieuse et ces deux hommes-là font partie, avec d'autres certes, de ceux, sans qui Aix-les-Bains serait restée une minable bourgade. Il faut lire l'ouvrage magistral de J.Pallièrre: «Aix-les-Bains à la Belle Epoque» qui est la référence, ainsi que «L'Histoire d'Aix-les-Bains et des environs », de même que «l'Histoire du Casino ». A mon avis, il faudrait obliger tout candidat aux élections municipales à avoir lu ces ouvrages, avec interro orale ou écrite à la clé. Pas moins !

Ces deux grandes figures, souvent rivales, Jean-Marie Bemascon (1826-1912), et Gaudens-Antoine Rossignoli (1837-1908) ont touché à tout et imprimé leur marque sur quantité de réalisations. Tout les intéressait: l'hôtellerie, les travaux publics, le thermalisme, la vie municipale, l'enseignement, le sport, les casinos ... Ils ont côtoyé et se sont appuyés sur de grands maires, de grands entrepreneurs, de grands architectes. Il y a eu, à cette époque-là, une conjonction exceptionnelle de talents, de volonté de progrès, de confiance en l'avenir, en l'avenir du thermalisme, bien sûr.

Imaginez un Alphonse Mortet, maire, qui en 1874, voulait faire d'Aix« la première station thermale d'Europe »! Et il n'hésita pas à contracter un emprunt de 1 million 300.000 francs alors que le budget de la ville était de ... 200.000 francs. N'essayons surtout pas de faire des comparaisons avec l'époque actuelle ou récente: nous pleurerions de honte devant ces géants. Les seuls dont l'audace pourrait être comparable, c'est la famille Burnet.

JEAN-MARIE BERNASCON.

Certains de nos concitoyens connaissent ce nom grâce à l'Hôtel Bernascon, boulevard de la Roche du Roi, certains autres grâce au Collège Bernascon, boulevard des Anglais, un peu moins à cause de la Villa Régina-Bernascon, boulevard de la Roche du Roi, ou du gymnase Bernascon, aux Prés-Riants. Limitons-nous à ces quatre constructions.



Jean-Marie Bernascon est né à Lyon, d'une famille originaire des environs du Lac Majeur, où son grand-père, François-Ludovic Bernascone était plâtrier. Les circonstances de la vie ne lui ont pas permis de faire de grandes études, et il travaille, très jeune, notamment dans le transport de marchandises entre la Méditerranée, Lyon et Aix où il finit par se fixer. Il s'intéresse dès lors à l'hôtellerie où il manifeste une activité débordante: il loue l'hôtel de la Grotte, le Château- Durieux, crée l'hôtel de l'Europe, loue la Villa des Fleurs, l'annexe Princesse Béatrice, les Villas Mottet-Victoria (où séjourna cette reine), construit l'hôtel Bernascon, la Villa Régina-Bernascon etc ... etc ... Bref, il loue, vend, achète, construit tout ce qui passe à sa portée, et la liste de ses activités est très longue. C'est un géant, qui a, en outre, réussi, avec d'autres certes, à attirer à Aix le gratin mondial: rois, reines et empereurs, agas et pachas, princes, ducs et autres nobles, hommes politiques, écrivains, scientifiques, acteurs ... et une colonie (le mot n'est pas trop fort) nombreuse de Britanniques. C'est vraiment extraordinaire.

L'HÔTEL BERNASCON.

Construit vers 1900, boulevard de la Roche du Roi, palace somptueux, de style Louis XIII, ce bâtiment semble aujourd'hui tristounet et peu entretenu, symbole de décrépitude. Les amateurs de curiosités pourront chercher, du côté sud-est, une pierre d'angle, la plus basse, où se cache dans les méandres décoratifs, le nom de Bernascon. Après son heure de gloire, cet hôtel a été vendu en studios et appartements, comme tous les palaces et grands hôtels de notre ville, alors que de nombreuses autres stations thermales et touristiques ont réussi à les préserver les leurs. Il a également hébergé, pendant quelque temps, les Services Techniques municipaux, l'Office Thermal et Touristique avec ses bureaux et salles de congrès, et aujourd'hui, il est le siège du Tribunal d'Instance, des Prudhommes, tout en abritant diverses sociétés sportives.



LA VILLA REGINA-BERNASCON.

Juste à côté de cet hôtel, au sud, du Roi, cette belle construction de J.M.Bernascon. Elle était destinée à recevoir avec la décadence, elle trouva un rôle pour l'ancien Institut Zander, derrière Zander vers les bords du lac, cette villa a résidences, et l'ancien et illustre Zander, puis entreprise de cosmétologie, héberge



toujours sur le boulevard de la Roche diée à la princesse Régina, est due à voir les hôtes de marque de la Ville. Puis utile, celui de dortoir, pardon, d'internat le Parc de Verdure. Avec le départ du rejoint le club des hôtels transformés en centre de réadaptation fonctionnelle, aujourd'hui la police municipale.

LE COLLEGE BERNASCON.

Située boulevard des Anglais, cette haute bâtisse en forme de parallépipède, pas très belle, et qui se voit de loin, a une histoire très riche.

On l'appelle aujourd'hui Maison des Associations, mais nous savons, nous, que c'était un établissement scolaire dénommé Bemason, parce que J .M.Bemason l'avait fait bénéficier de ses largesses, un don de 28.500 francs de l'époque. Créé en 1910, comme Ecole Supérieure de garçons, il devint en 1931: « Ecole supérieure et professionnelle Bemason. Section d'enseignement général. Section commerciale et d'industrie hôtelière». De nombreuses photos nous rappellent cette époque.

Quantité d'Aixoïis, artisans, cuisiniers, hôteliers y ont fait leurs études. Puis il devint Collège que des générations d'entre nous connaissent, et même lycée, avec des chefs d'établissement comme MM.Le Niger, Le Pleux, Pouzin, Valla ... avant de devenir Maison des Associations appréciée.

LE GYMNASSE BERNASCON.

Après avoir précisé, petite pédanterie, que dans la Grèce antique le gymnase était l'endroit où l'on s'entraînait au sport ou aux armes complètement nu, voici le gymnase aixois. La société des « Enfants du Revard » née en 1889 et toujours très vivante aujourd'hui, eut en 1909, son premier gymnase grâce à une donation de J.M. Bernascon. Un premier gymnase a vu le jour au bas de l'avenue Victoria, à l'emplacement exact de l'immeuble Mercure. Une anecdote: Angel Gruppo, encore lui, membre de cette société, fut diplômé moniteur en ... 1933. Puis, pour des raisons d'urbanisme, la société émigre, rue de Genève, dans un ancien garage jouxtant le magasin de sports La Hutte. Pour de nouvelles prévisions d'urbanisme (confirmées plus de 16 ans après, ce qui prouve bien qu'en politique il faut savoir regarder loin) , en 1992 donc, les Enfants du Revard sont dotés d'un gymnase neuf, aux Prés Riants, toujours nommé, en droit, gymnase Bernascon. Il faut lire, à ce sujet, le supplément n° 13 de la revue aixoise d'Art et d'Histoire de mai 1999.

Même en se limitant à l'histoire de ces quatre bâtiments, on voit que l'oeuvre de JM. Bernascon est énorme, et qu'il ne mérite pas qu'on l'oublie. Il y a eu aussi Paul Bernascon, le fils, qui, en 1892, acheta les thermes de Marlioz, notamment, et d'autres descendants qui, aujourd'hui encore s'intéressent à la vie aixoise.

GAUDENS-ANTOINE ROSSIGNOLI.

Qui se doutait que Monsieur Rossignoli (1837-1908) avait comme prénoms Gaudens et Antoine? Antoine, on connaît, surtout depuis les amours d'Antoine et de Cléopâtre. Mais Gaudens, comme Saint Gaudens dans la Haute Garonne, c'est rare. Cela vient sans doute d'un verbe latin qui signifie se réjouir, être joyeux, heureux. C'est un autre monstre sacré de notre Belle Epoque. Il est originaire, lui aussi, des environs du Lac Majeur: après avoir, comme une sorte d'agent de voyage, organisé les déplacements d'un milliardaire américain, il s'arrête à Aix-les-Bains, épouse la fille d'un hôtelier, et, dans la foulée construit l'Hôtel Splendide, en 1884, tout simplement. Puis il crée le Passage Rossignoli, sa villa boulevard des Anglais. En 1906, il fait construire l'Excelsior. Ce n'est qu'après sa mort que le Royal voit le jour, en 1914, complétant la trilogie Splendide-Royal-Excelsior.

LE SPLENDIDE. (parfois aussi Splendid)



Hôtel de grand luxe, palace, il recevait les personnalités du monde entier et, bien entendu, l'Aga Khan, avec sa suite, sa chèvre aux sabots dorés, dit la légende. Il avait l'habitude, dit-on, de faire ses besoins sur les tapis: qu'à cela ne tienne; chaque jour donc, on lui facturait un tapis neuf, tandis qu'on nettoyait et gardait, évidemment, les tapis souillés. On y a reçu l'équipe aixoise d'aviron dont plusieurs membres avaient concouru aux Jeux Olympiques d'Amsterdam, en 1928: la rumeur nous rapporte que nos braves rameurs, costauds et rustiques, avaient, sans façons, bu l'eau des rince-doigts. Que de souvenirs et de légendes sur ces palaces! Un vieil employé me disait, il y a fort longtemps, que sur la facture des grands clients, on n'hésitait pas à totaliser aussi .. l'année, une bricole, en francs or!

Hôtel magnifique, vue exceptionnelle, il périclita lui aussi et se vend par studios ou appartements, dès 1966, subissant depuis plusieurs incendies, la spéculation immobilière s'intéressant peu aux règles de sécurité.

J'ai entendu dire que le groupe casinotier André (devenu Barrière) qui exploitait grand nombre de casinos, Cannes, Deauville etc ... et celui Aix à l'époque, avait dans son giron plusieurs grands hôtels aixois qu'ils vendirent. A Cannes, les témoins de cette époque font encore des gorges chaudes sur la plus-value énorme réalisée aux dépens des Aixois naïfs.

L'EXELSIOR.

Bâtiment magnifique, qui, autrefois était relié au Splendide par une galerie aérienne, il a subi le sort commun: vendu en appartements. Il est très intéressant de lire l'ouvrage de J.F. Esnault qui évoque la mémoire des pierres, les grandes heures de tous ces bâtiments et de notre ville. Il contient, cet ex-hôtel, comme les autres, des trésors d'architecture et de décoration. Vendu, dès 1957.

LE ROYAL.

Il a été construit, vers 1914, donc après la mort de G.A. Rossignoli, en 1908, par un groupe financier suisse. Un luxe exceptionnel dans le hall, la salle à manger. Plusieurs parties, comme pour les autres palaces, sont classées. Le fils de G.A. Rossignoli, Louis, y avait été embauché en temps que simple directeur. Comme les autres, le Royal, dès 1965, est vendu en appartements. Très récemment, un incendie désastreux a détruit une grande partie du bâtiment. On ne peut s'empêcher de songer aux nombreux incendies: Beau-Site, à répétition, Albion, Splendide, Royal, Villa des Fleurs, Casino ... comme si Aix était destiné à partir en fumée.



LA VILLA ROSSIGNOLI.

Cette belle villa, après quelques péripéties, est devenue Lycée d'Aix-Ies-Bains, ou plutôt la partie terminale du lycée, qui, à l'époque comportait tout le parcours de la 6ème à la terminale, et était donc constitué de Bernascon, de l'annexe Vaugelas, et même Lamartine, l'actuelle bibliothèque, avec comme couronnement: Rossignoli. Cette villa avait été louée par la Ville d'Aix, dès 1944, puis achetée en 1957. Lycée modeste, mais de nombreux Aixois y ont préparé le premier bac, puis le second, car à l'époque il y avait deux bacs complets.

Je me souviens que, de mon temps, un appartement de fonction accueillait, à l'étage, M. Excoffier, professeur de maths, son épouse et sa fille Lise, une très belle fille. Quant au paillason placé devant sa porte, il volait souvent dans la cour, mystérieusement, comme un tapis volant des Mille et une Nuits. Que de souvenirs!

Cette villa, après plusieurs agrandissements, est devenue le collège du centre-ville, le collège Jean-Jacques Perret, du nom d'un aventurier aixois qui avait, entre autres, suivi Bonaparte en Egypte.

LE PASSAGE ROSSIGNOLI.

Juste deux mots sur ce passage que G.A. Rossignoli fit construire, en escaliers, depuis le début de la rue Georges 1^{er}, près de l'avenue d'Albion, jusqu'à la rue Georges 1^{er} dans sa partie supérieure, sous le Splendide, au cas où certains clients auraient voulu rejoindre cet hôtel, à pieds. Après bien des tergiversations la Ville l'a acquis et, en partie, rénové. Il fait aussi partie de l'héritage Rossignoli.

VAUGELAS ET LAMARTINE.



Quelques rapides indications sur ces deux personnages que chacun d'entre nous connaît: Claude Favre, seigneur de Vaugelas, originaire de Bresse (1585-1650), 6^{ème} fils d'Antoine Favre, premier Président du Sénat de Savoie, grand spécialiste de la langue française, académicien. Quant à Lamartine, Alphonse de Lamartine, né à Mâcon (1790-1869), nous connaissons par coeur son Lac, les rapides délices, les plus beaux de nos jours ... et son Elvire.

Vaugelas, au départ école maternelle en 1910, puis collège de filles, (il existe une grande photo où une cinquantaine de jeunes filles, de l'année scolaire 1949-50, jupes foncées et chemisiers blancs, chorale des filles de Vaugelas, posent en compagnie de M. Ruysen), à l'époque de Madane Lemarchand. Puis, ce

bâtiment devint, dans les années 1950, collège tout court, où résonne encore la voix puissante et grave du surveillant général Henri Cauchard. J'y ai enseigné et j'en garde quantité de souvenirs exceptionnels.

Le bâtiment Lamartine, bâtiment de filles, comme Bernascon l'avait été en aussi l'internat du collège de filles où il et la douche, même l'hiver. Je me souviens une manifestation, en brailant depuis la (Mme Lemarchand) qui avait refusé que « A poil la vieille» avec assez peu de res- le premier cycle, avec des salles de classe, bibliothèque et les archives. Cette biblio- Villa des Fleurs, jusqu'à l'incendie, divers Germaine(aujourd'hui Hôtel Agora) , et été à l'origine, construit à l'angle de la rue (sic). (rue Lamartine).



ancien, devint en 1912, école supérieure 1910 pour les garçons. Ce lieu hébergea n'y avait pas d'eau chaude pour la toilette qu'avec d'autres lycéens, nous avons fait rue Lamartine, à l'adresse de la Directrice les filles viennent au bal annuel du lycée: pect. Cette maison fit partie du lycée, pour avant de devenir, dans les années 1980, la thèque avait pas mal pérégriné, entre la endroits, le musée Faure, l'Accueil Sainte finalement (?) Lamartine. Ce bâtiment, a des Côtes et du chemin de la Merderasse

Voilà donc grossièrement esquissée l'histoire de ces quatre bâtiments, et surtout les portraits de Messieurs Bernascon et Rossignoli: ils ont pris une large part dans l'histoire de notre ville avec leurs contemporains, les Mottet, Grosse, Bonna, Pin, Forestier, Davat, sans oublier les Pierpont-Morgan, Léon Blanc, Monard ... et beaucoup d'autres. Ils ont porté Aix au plus haut; d'une bourgade sans importance, ils ont fait le centre du monde. Pussions-nous garder en nous un peu de cette flamme conquérante.

Gratien Ferrari

